

Jéhovah et moi

NB : Ce texte a été publié début 2010 au titre de "chronique d'abonné" du *Monde.fr*.

Au début d'un après-midi plus que maussade. Je bricolais dans l'atelier :

— **On a sonné au portail !** Entendis-je crier ma mie.

— **Ouvre donc !** Et j'allai moi-même ouvrir la porte de l'atelier qui donnait sur le hall d'entrée.

— Ah, non ! On sait pas qui c'est ! L'interphone est toujours en panne !

— J'te promet qu'à la première journée d'beau temps, j'vais m'en occuper : si ça s'trouve, va falloir déterrer le câble depuis l'portail jusqu'ici... des contacts ont dû s'oxyder...

— J'veux bien ouvrir au bonhomme, mais c'est toi qui va l'recevoir, hein !

— J'arrive !

Le dit bonhomme, à peu près de mon âge, chapeau démodé et complet-veston élimé, serrait contre lui une serviette bourrée.

— Bonjour M. El Vidon, je suis Témoin de Jéhovah !

— Bonjour Mr... Vous savez qu'j'en ai éconduit d'autres d'vos collègues !

— Oui, mais eux ne savaient pas que vous êtes l'auteur du *Projet Clipperton* (Note 1).

— C'est pas un *best-seller*. Comment l'avez-vous trouvé ?

— Par l'intermédiaire des *Chroniques d'abonnés* et de votre *Blog* du journal *Le Monde*.

— Et mon adresse postale ?

— Par hasard. Mais je vous jure que je ne l'ai écrite nulle part et ne la divulguerai pas... Je crois que vous tenez à votre tranquillité ?

— En effet, la *pipolade* (Note 2) n'est pas mon genre... Par contre, mon adresse courriel s'trouve sur mon site personnel www.liber-gratis.com... Vous auriez pu l'utiliser pour poser vos questions !

— Je m'excuse, mais il me semble que pour ces questions, rien ne vaut un dialogue en tête à tête.

— Bon, puisqu'vous êtes là, j'veux bien vous consacrer quelqu'minutes...

Ma mie étant occupée à passer l'aspirateur dans le séjour, nous nous installâmes autour de la table de la cuisine ; par ailleurs pièce la plus chaude, surtout après le repas.

— Félicitations pour Madame, votre cuisine n'est pas une antiquité, comme celle de Sirius (Note 3) !

— J'vois qu'vous avez bonne mémoire... Voulez-vous boire kèk-chose ?

— Ne vous dérangez pas... Vous savez, les Jéhovah sont des gens sobres... Je crois même deviner que les montagnards comme vous le sont aussi.

— Bien évidemment, mais nous sommes pas en montagne !

— Je présume que vos journées sont bien remplies : vous avez un grand terrain à entretenir...

— Pas comme celui des Advus, heureusement... Peut-on en venir à l'objet d'votre visite ?

— Voilà : Je suppose que vous connaissez la Bible. C'est Lucien Advus qui le dit.

— Vous vous méprenez. En fait, j'suis qu'une espèce d'metteur en scène des *Chroniques*. Lucien parle de Julien Doutrive (JDR pour les intimes), qui en est l'personnage principal... Vous connaissez l'mot d'Rimbaud : "Je est un autre". Tout écrivain généralisera en "Je est plusieurs autres", qui sont naturellement tous ses personnages.

— Excusez-moi ! Ma langue a fourché. Vous avez parfaitement raison... Je passe à ma première question : Pourquoi JDR donc, invente-t-il une entité transcendante qu'il appelle la Divine Providence, ou DiPro, alors qu'il existe déjà un Dieu omniscient et omnipotent incarné par Jésus-Christ et dont la Bible constitue le livre sacré ?

— Exactement pour la même raison qu'ceux qui ont écrit la Bible... Marx exprime très bien la chose dans sa *Critique à la philosophie du droit de Hegel*, d'où est tirée la fameuse formule conclusive : "La religion est l'opium du peuple".

— Vous... pardon, JDR statue pourtant quelque part que le marxisme est une fausse prophétie.

— Son affaire de DiPro est évidemment parodique... et comme il connaît et apprécie Dante, il peut pas s'empêcher d'utiliser sa fantastique Divine Comédie, toujours parodiqu'ement, s'entend !... Pour

c'qui est du marxisme, il pense, comme moi d'ailleurs, qu'cette doctrine est fort pertinente pour l'Histoire d'sociétés constituées essentiellement de deux classes antagonistes, mais non dans le cas plus général ; et encore moins quand la société tout entière se trouve sous la menace d'un péril extérieur... Le meilleur exemple d'cette dernière situation est la guerre de Quatorze : la social-démocratie, qui, à l'époque, représentait le prolétariat, s'est fondue vite fait dans l'union sacrée de chaque belligérant !... Pour prendre un autre exemple éloigné, mais qu'en lecteur attentif du *LPC* vous connaissez bien, j'appelle qu'JDR, au cours d'un voyage dans l'espace-temps, rend visite à Ibn Khaldoun, et – à cette occasion – remarque que le grand Maghrébin a, lui, analysé avec finesse le processus social évolutionnel dû à la rivalité entre les sédentaires et les nomades, chose qui explique l'essentiel de l'Histoire de l'Afrique du Nord durant le Moyen-Âge... En l'occurrence, voilà un exemple où la victoire d'une ou d'autre "classe" aboutit pas à une situation définitivement stable, mais oscille continuellement, alternant la suprématie des nomades sur les sédentaires et vice-versa. Pour terminer sur les prophéties, j'ai l'outrecuidance de penser qu'elles sont pratiquement toutes fausses... En effet, la simple observation impartiale des faits naturels permet d'en déduire qu'la causalité est souvent perturbée par nombre d'paramètres s'conclaires mal ou pas connus... Tenez, à c'sujet connaissez-vous l'canular qui prétend qu'l'envol d'un papillon en Australie est susceptible d'provoquer une tornade au Texas ?

— Non, mais je connais celui de JDR, qui prétend avoir fabriqué une "eau légère" ! Sourit-il malicieusement.

— Et qui est-c'qui vous permet d'affirmer qu'l'eau légère est un canular ?

— Ah non, non, rien... Je ne suis pas physicien du tout ! Rougit-il.

— Bon. Rev'nons à l'histoire du papillon. Elle a été inventée par un météorologue américain pour illustrer – d'façon caricaturale évidemment – l'fait qu'des causes s'conclaires peuvent déclencher des évènements considérables... C'est l'cas des avalanches, par exemple... Dans l'même ordre d'idées vous n'ignorez pas le rôle du petit caillou qui grippe la grosse machine !

— Non, bien sûr, mais, pour ce qui concerne les affaires humaines importantes, je pense qu'elles sont régies par le Dieu de la Bible.

— La Bible elle-même date d'qkèk-chose comme trois mille ans, et les histoires qu'elle raconte remontent sans doute pas plus loin qu'un p'tit millénaire plus tôt, c'qui est négligeable par rapport à l'Histoire d'l'homo sapiens... Mais on va pas argumenter là-dessus, je sais qu'votre doctrine est absolument fixiste, encore bien plus qu'celle du pape et des oulémas réunis, donc on a plus grand-chose à s'dire... Pire, ça vous mène à un obscurantisme antihumaniste...

— Que voulez-vous dire ?

— Comment app'ler autrement votre rejet d'la transfusion sanguine, qui sauve beaucoup d'accidentés !

— L'expérience prouve qu'elle transmet des maladies qu'on ne sait pas guérir, comme le sida...

— Pasqu'y a eu des lacunes dans l'processus de contrôle du sang utilisé ! Ça met pas du tout en cause le procédé... D'ailleurs vous avez eu maille à partir avec la Justice pour non assistance d'personne en danger. C'qui est normal, car la chose est intolérable quand il s'agit d'enfants ! Grondai-je.

— Il faut voir cette question au cas par cas, parce que la nécessité absolue de la transfusion est très rare... L'heure passant, je voudrais, si vous voulez bien revenir à l'essentiel, c'est-à-dire au destin de l'Humanité toute entière... Vous parlez... enfin, JDR mentionne, dans la deuxième partie des *Chroniques*, intitulée *Les Secrètes Choses*, une "régression civilisationnelle terrestre" ou RCT, qui s'annoncerait vers la fin du siècle. Ceci est convergent avec notre croyance qui situe à 1914 le début de ce que nous appelons les derniers jours...

— C'est une conjecture... et ici j'me permets d'quitter la fiction littéraire pour entrer d'plein pied avec la réalité historique et les hypothèses raisonnables qu'll'on peut sout'nir. Vous êtes d'accord sur l'fait qu'l'évolution civilisationnelle contemporaine comporte un étonnant parallèle – accéléré, bien entendu, car l'accélération d'l'Histoire est une évidence – avec l'Antiquité classique. Où l'Europe

joue le rôle d'la Grèce et les États-Unis çui de Rome. Cette période brillante sur tous les plans – même si endeuillée par l'esclavage : mais f'sons pas d'anachronisme –, s'terme par la christianisation de l'Empire, un dogme totalitaire aussi figé qu'le vôtre et qui constitue une régression civilisationnelle indiscutable...

— Le christianisme a introduit la miséricorde que le paganisme ne connaissait pas. ! M'interrompt-il.

— Humm, dans les faits, on peut pas dire qu'la création médiévale soit bien plus miséricordieuse qu'la crucifixion romaine... J'reprends : aujourd'hui, quasiment tous les phénomènes qui expliquent ou accompagnent la décadence romaine sont là :

— Je suis bien d'accord avec vous !

— Mais moi, j'le suis pas avec vous, car j'vois aucun Paradis à l'horizon, même pour les Justes...

— Comment pouvez-vous vivre sans espérance ?

— J'suis pas l'premier dans c'cas. Nombre de philosophes et autres sages se sont fait une raison. Vous connaissez l'adage d'Épicure : *carpe diem* ! J'ajoute qu'ça m'empêche pas d'agir comme si j'pouvais, à mon modeste niveau, modifier un tant soit peu la trajectoire pessimiste du devenir.

— Je me permets tout-de-même de vous proposer un petit opuscule qui résume notre interprétation de la Bible...

— J'veux bien, ça m'rafraîchira les idées sur votre doctrine, aussi opposée soit-elle à mes convictions.

Je raccompagnai le bonhomme à la porte d'entrée et nous nous saluâmes.

Notes :

1 : *LPC, Première partie des Chroniques passéistes et futuristes*. Aux Éditions Publibook, 14 rue des Volontaires, 75015, Paris (tél : 01 53 69 65 59) ou, par chapitres, sur le site www.libre-gratis.com.

NB : Sur ce site se trouve également la 2ème partie intitulée *Les Secrètes Choses*, toujours par chapitres.

2 : Raymond Queneau aurait, je pense, aimé ce néologisme.

3 : Pseudonyme de Hubert Beuve-Méry (HBM), fondateur et premier directeur du journal *Le Monde*. Lucien et Nivea Advus, rédacteurs du *LPC*, prétendent avoir visité son appartement parisien dans les années 60.